

Accueil / Centre-Val de Loire / Indre / Châteauroux

"On a frôlé le carnage" : le forcené gravement blessé après une intervention du Raid possédait "un véritable arsenal"



Le Raid, unité d'intervention de la police nationale, est placé à Châteauroux après qu'un homme a ouvert le feu sur les forces de l'ordre. © Frédéric LECOCQ / MAXPPP

Écrit par [Thomas Hermans](#), [AFP](#), [Valentine Samaï](#) et [Bertrand Mallen](#) Publié le 17/02/2026 à 16h17 Mis à jour le 17/02/2026 à 19h12 Temps de lecture : 5 min

Centre-Val de Loire

[Facebook](#) [Twitter](#) [Copier le lien](#)

Un homme de 78 ans s'était retranché chez lui après avoir tiré des coups de feu et lancé des grenades vers des policiers, mardi 17 février à Châteauroux. Après une intervention du Raid, le forcené a été gravement blessé et emmené par le Samu sur un brancard.

Élections municipales 2026

Suivez toute l'actualité

Fin de l'intervention, ce mardi 17 février. L'homme de 78 ans, [qui s'était retranché chez lui à Châteauroux](#) dans l'Indre après avoir tiré des coups de feu sur la police, a été gravement blessé durant l'intervention menée par le Raid. Selon plusieurs sources sur place et au sein de l'institution policière, le suspect est un militant du Rassemblement national, candidat FN à plusieurs élections dans l'Indre entre 1992 et 1994.

À lire aussi :

[Coup de feu sur la police et grenades : le suspect grièvement blessé après une intervention du Raid](#)

"Plusieurs dizaines d'armes" retrouvées

Sur place, dans le quartier Beaulieu, plusieurs détonations ont été entendues par un photographe de l'AFP aux alentours de 14h30 après le déploiement d'hommes du Raid, qui se sont retirés moins de dix minutes plus tard après avoir eux aussi essayé des tirs. Vers 15h, le suspect, gravement blessé, a été pris en charge par le Samu sur un brancard, et a été transporté vers le centre hospitalier de Châteauroux.

Lors d'un point presse à 18h40, le procureur de la République de Châteauroux, David Marcat, informe que le pronostic vital de l'homme n'est plus engagé, après l'avoir été pendant quelques heures. Son état n'est cependant "pas stabilisé". Le septuagénaire souffre notamment d'une grave blessure à la tête, mais "on ne sait pas si c'est un impact, un tir à la tête [du Raid] ou s'il a tenté de se donner la mort".

Le procureur a déclaré que "cinq armes de poing de différentes époques et des milliers de munitions" ont été saisies, et qu'un atelier artisanal de fabrication de munitions avait été découvert. Plusieurs dizaines d'armes "chargées et en état de fonctionnement" ont également été trouvées par les enquêteurs, notamment une mitraillette et un fusil à pompe. "Un véritable arsenal", indique David Marcat.

Quatre grenades envoyées

L'homme a, en tout, jeté quatre grenades en direction des forces d'intervention. Trois premières par la fenêtre de son appartement, dont l'une "assourdisante" a explosé. Selon une source policière, dont le témoignage a été recueilli par le service police-justice de France Télévisions, les deux autres grenades "n'ont pas explosé et heureusement", car il s'agissait de "grenades défensives avec une portée létale de 100 mètres". Lors de l'intervention du Raid, le septuagénaire a envoyé une quatrième grenade, cette fois dans la cage d'escalier de son immeuble. Cette grenade n'a, elle non plus, "fort heureusement pas explosé", explique le procureur.

Les services de déminages ont fait appel à des renforts car ils ne sont "pas sûrs de pouvoir déplacer l'arsenal qu'il y a dans l'appartement", indique encore notre interlocuteur. Les démineurs "nous indiquent que nous avons frôlé le carnage" si les grenades lancées par le forcené avaient effectivement explosé.

Les policiers avaient tenté, dans la matinée, d'interroger l'homme pour des dégradations sur un cabinet médical, pour "un grief avec un médecin datant de plusieurs années", précise David Marcat. Le septuagénaire s'est alors retranché dans son appartement et a tiré sur les policiers, qui ont répliqué en faisant usage de leurs armes. Dans son casier judiciaire, une seule mention pour violence en 2017, ce qui a occasionné une condamnation à la prison avec sursis.

Une enquête a été ouverte pour tentatives d'homicide sur personnes dépositaires de l'autorité publique, et confiée par le parquet à la police judiciaire d'Orléans, en co-saisine avec la police judiciaire de Châteauroux. Le procureur a également sollicité le soutien de l'IGPN, la police des polices.

Un militant RN "bien connu"

Selon plusieurs sources concordantes à Châteauroux, l'homme de 78 ans est un "militant RN bien connu" de la ville, qui "filme régulièrement les conseils municipaux".

Très actif au sein du Front national au début des années 90, il enchaîne les candidatures sur la bannière FN : aux cantonales de 1992, aux législatives de 1993 et aux cantonales de 1994. À chaque fois sans succès. Il figure aussi sur la liste d'extrême droite lors des élections régionales de 1992, mais ne parvient pas à intégrer le conseil régional. Cette affiliation politique n'est, en l'état, pas le sujet des investigations, et "aucun élément ne permet de penser qu'il y avait une radicalisation de quoi que ce soit", selon le procureur.

Par communiqué, Mylène Wunsch, tête de liste à l'élection municipale castelroussine pour le Rassemblement national, a réagi en condamnant "sans réserve toute forme de violence contre les forces de l'ordre et de sécurité". Elle dénonce "l'effacement l'amalgame que certains tentent de faire entre l'auteur des faits et moi-même" et appelle à "éviter toute instrumentalisation politique" de ce "fait divers".

Cet article vous a intéressé ? Partagez-le

[Facebook](#) [Twitter](#) [Copier le lien](#)

Suivez toute l'actualité

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

votre adresse e-mail

s'inscrire

France Télévisions utilise votre adresse e-mail pour vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

Sur le même sujet

[Coup de feu sur la police et grenades : le suspect grièvement blessé](#)



Mort de Quentin Deranque : le local de campagne de LFI vandalisé à Tours, dans un contexte national tendu



[Le champion olympique Earvin Ngapeth signe au Tours Volley-Ball pour deux ans](#)



Les vidéos du moment

Mots clés de l'article

[Violence](#) [Faits divers](#) [Police](#) [Sécurité](#) [Société](#) [Rassemblement national](#) [Politique](#)

[Châteauroux](#) [Centre-Val de Loire](#) [Indre](#) [Autres sujets →](#)

Centre-Val de Loire

Voir toute l'actualité →

[Musiques anciennes : après la disparition brutale de son fondateur, Dulce Mémoire ouvre un nouveau chapitre de son histoire](#)

Le 18/02/2026

[Mort de Quentin Deranque : le local de campagne de LFI vandalisé à Tours, dans un contexte national tendu](#)

Le 17/02/2026

[Orques de Marineland : "Le président Macron a promis une solution, alors allons-y !" Paul Watson alerte sur le sort de Wikie et Keijo](#)

Le 17/02/2026

[Ce n'est pas votre région ?](#) [changer de région](#)

[Voir l'actualité de toutes les régions](#)

→

Tous les jours, recevez l'actualité régionale par newsletter : choisissez une région

votre adresse e-mail

s'inscrire

France Télévisions utilise votre adresse e-mail pour vous envoyer la newsletter régionale. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de ces newsletters. [Notre politique de confidentialité](#)

voir nos archives

plan du site

mentions légales

gérer mes traceurs

Droits de reproduction et de diffusion réservés ©2026 France TV

le live

direct tv

direct radio

Retrouvez aussi

La météo

Les jeux

Politique de confidentialité

CGU et mentions légales

Index

Qui sommes-nous ?

Nous contacter

Accessibilité (partiellement conforme)

Charte déontologique

Assistant vocal

Devenir annonceur

Recrutement

Recevez tous les jours les principales informations de votre région

s'inscrire

×